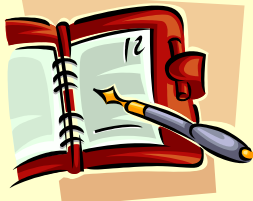


## Date à retenir



**Samedi 4 juin 2005, de 9h à 12h, à Laval,**  
assemblée générale du CEAS.

Thème :

**Les nouvelles formes d'organisation  
que des associations adoptent...**



## Actualités locales

### Gens du voyage : une situation « *préoccupante* » ?

L'Association mayennaise d'accueil des gens du voyage (AMAV) a tenu son assemblée générale le 20 avril. Dans son rapport moral, le président, Bernard Cossée, a déclaré : « *Concernant l'accueil des gens du voyage en Mayenne, disons pour faire court que (...) malheureusement la situation sur Laval-Agglomération est restée préoccupante* ». Félix Houdbine, adjoint au maire de Laval et délégué communautaire, administrateur à l'AMAV, s'est ému des termes employés par le président dans son rapport moral. Le ton est resté

« courtois ». Néanmoins, le sous-préfet de Château-Gontier, chargé du dossier des gens du voyage dans le département, a jugé utile d'intervenir pour calmer le jeu...

La presse locale n'a fait aucune allusion à cet épisode de l'assemblée générale. Il est peut-être anecdotique ; les réalités de terrain, elles, mériteraient néanmoins d'être portées à la connaissance du grand public.



## Technologies de l'information

### Près de 12 millions d'abonnements à Internet

Fin 2004, la France comptait 11,9 millions d'abonnements à Internet, soit une progression de 12,4 % sur un an, grâce principalement au succès des offres ADSL (+ 91,4 % sur un an). A noter que fin 2004, le nombre d'abonnements haut débit (6,5 millions) a dépassé pour la première fois celui des abonnements

bas débit. Le nombre d'abonnements haut débit (ADSL, câble...) a progressé de 82,9 % sur l'ensemble de l'année, alors que le nombre d'abonnements bas débit enregistre une baisse de 23,2 %.

Source : *Mairie-Info* du 28 avril 2005.



### « Le rôle positif de la présence française outre-mer »

Le *CEAS-point-com* n° 125 du 22 avril 2005 évoque la loi du 23 février 2005 tendant à ce que les programmes scolaires « reconnaissent le rôle positif de la présence française outre-mer ». Cette loi a suscité les protestations d'historiens et, entre autres, de la Ligue des droits de l'homme, lesquels protestent contre une histoire enseignée qui méconnaîtrait les méfaits de la colonisation.

Pour Sylvain Brossard (Laval) : « Cette loi du 23 février 2005 s'inscrit dans un mouvement de l'histoire qui nous rappelle les grands moments de souffrance endurés pour que la nature humaine fasse lentement preuve d'un peu plus d'humanité »... Il pense à la controverse de Valladolid en 1550-1551<sup>(1)</sup>. Toutes choses égales par ailleurs, en considérant colonisateurs

et colonisés, il lui semble que « la vraie question posée reste toujours celle du respect de l'autre et de sa vie : personnelle, familiale et aussi physique ».

Et d'écouter encore, « en écho, Bartolomé de Las Casas, le dominicain qui a eu le courage de dénoncer la barbarie, ou Ginès de Sépulvéda, l'avocat de la conquête »...

« Avec trop peu de recul, ajoute Sylvain Brossard, comment est véritablement apprécié ce texte et cette histoire française de la colonisation par ceux qui sont concernés ? Ne pourrait-on pas prendre en compte l'avis de quelques sages, nationaux, parmi ces peuples ? En s'abstenant, bien sûr, de consulter tous ceux "qui honorent leurs bienfaiteurs" aujourd'hui, qui peuvent être leurs colonisateurs d'hier ».



### A votre agenda

---

## Le 19 mai, à Mayenne : l'invention de la pudeur

Le jeudi 19 mai 2005, à 20h30, salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, à Mayenne, « Regards Cliniques », l'Association de recherche sur les liens entre la clinique psychiatrique et les sciences humaines, organise une conférence-débat avec José Morel-Cinq-Mars, psychologue et psychanalyste, sur le thème : « L'invention de la pudeur ».

A y regarder de plus près, pour le conférencier, la pudeur apparaît comme plus dynamique, plus

inventive et plus nécessaire qu'on a pu le croire. Ainsi, il s'agit de « dégager le champ de la pudeur d'autres avec lesquels on la confond (hypocrisie, coquetterie, honte, pruderie, etc.), non pas dans l'idée de revenir à un ordre ancien mais dans celle de faire apparaître ce qu'il en est de sa valeur psychique »...

Tarif : 7 euros pour les non adhérents ; demi-tarif pour les étudiants et chômeurs.

### La pensée hebdomadaire

*« Beaucoup d'Européens pensent qu'il n'y a pas de rêve européen. Il y en a un (...), qui donne la priorité à une société inclusive – personne ne doit être abandonné sur le bord de la route –, qui respecte la diversité culturelle, protège l'environnement, pense que les droits humains sont plus importants que les droits de propriété, qu'il faut travailler pour vivre et non l'inverse, qui privilégie la paix. Je ne dis pas que l'Europe vit dans ce paradis, mais c'est le rêve qui l'anime. Et c'est le premier dans l'histoire à porter l'idéal d'une conscience planétaire ».*

Jérémy Rifkin (USA), in *Alternatives économiques*, n° 236 de mai 2005 (p. 86).

---

<sup>(1)</sup> – En 1550, une question agite la chrétienté : qui sont les Indiens ? Une catégorie d'êtres inférieurs qu'il faut soumettre et convertir ? Ou des hommes, libres et égaux ? Un légat envoyé par le pape doit en décider. Pour l'aider, deux religieux espagnols. Tout oppose Bartolomé de Las Casas, prêtre et homme de terrain ayant vécu de nombreuses années dans le Nouveau Monde, et Ginès de Sépulvéda, fin lettré, rompu à l'art de la polémique. Le premier luttera contre l'esclavage des Indiens. Le second défendra la guerre et son cortège d'atrocité au nom de Dieu.